

LA Kalisto : quand deux actrices offrent Mulhouse sur un plateau

La compagnie Kalisto a récemment convié les spectateurs citoyens à son troisième rendez-vous théâtral à Motoco : à l'affiche, la restitution des paroles collectées par deux comédiennes envoyées sur le terrain mulhousien, sur le thème « Refaire le monde, refaire l'amour ». Authentique !

Par Frédérique MEICHLER - 05 juil. 2022 à 19:00 - Temps de lecture : 4 min

🗨️ | 📌 | Vu 143 fois



Comédiennes, Emma et Céline ont restitué les conversations glanées dans différents quartiers mulhousiens. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER



« Je suis venue comme abstentionniste », explique à l'entrée une spectatrice qui, du coup, va payer une petite entrée pour assister au spectacle. « Les gens commencent souvent par l'abstentionnisme et, parfois, ils craquent en cours de soirée », commente Ilia Delaigle, responsable de la compagnie Kalisto qui poursuit son travail au long cours, à l'écoute des Mulhousiens, pour collecter leur parole sur le thème « Refaire le monde ».



Pour cette troisième soirée « Refaire le monde » à Motoco, la compagnie Kalisto a aménagé à l'arrière du bâtiment de Motoco un espace convivial. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

« Foutons-nous la paix »

À l'arrière du bâtiment 75, Kalisto a aménagé un espace convivial, avec un bar, une scène, des tables. La soirée commence par les contributions libres des habitants. Sandrine et Mickele sont les premiers à se jeter à l'eau. Ils montent timidement sur les planches, s'emparent du micro : « La première chose à changer se trouve-t-elle vraiment dans le monde du dehors ? » « Prenons juste la décision d'être en paix avec nous-mêmes », « Vivons pleinement l'instant présent ». « À chaque instant des personnes disparaissent, l'âge n'a rien à voir avec cela, nous sommes tous dans cette file sans nous en rendre compte », « Faisons l'amour, réconcilions-nous, foutons-nous la paix ! »



Dans sa formule de théâtre citoyen, Kalisto propose aux habitants de monter sur scène. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

Une autre personne enchaîne : « Bonsoir, je me présente, je m'appelle Michaël. Je vais vous présenter mon poème *Aimer*. Aimer son être, aimer son autre... »

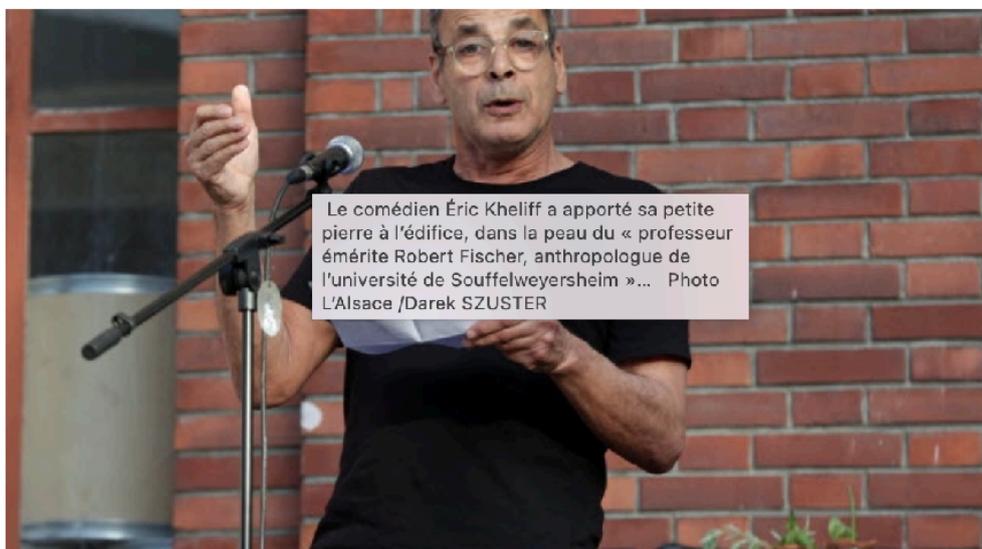
Puis c'est le comédien Éric Kheliff qui livre un texte, aussi drôle qu'effrayant : il se met dans la peau d'un vieil anthropologue acariâtre, « lanceur d'alerte » sur « l'amour, l'arme la plus puissante dans le monde » et son pouvoir anesthésiant sur les foules.

Partout dans la ville

Après cette mise en bouche en guise d'apéro, Emma et Céline, les deux comédiennes qui ont arpenté la ville pour faire causer les Mulhousiens, offrent le plat de résistance. Un florilège de propos authentiques qu'elles restituent à la virgule près, en campant les personnages hauts en couleur croisés aux Coteaux, au Drouot, au Printemps du tango ou à la fête foraine, dans un salon de coiffure du Nouveau Bassin ou au kebab du coin.

Paulette se plaint de personnes âgées « devenues méchantes » et de « ces jeunes à chaque coin de rue, qui ne veulent pas travailler... Je deviens intolérante. Je suis devenue raciste, c'est pas bien ! Avant, j'aimais les gens, mais maintenant, je les aime plus. »

Mevlude, elle, « adore Mulhouse ». Tout en caressant avec la lame de son couteau le pain de viande qui tourne sur la broche, elle explique : « Mulhouse, c'est bien. Moi, j'aime bien. Pour les autres, je sais pas mais,, pour moi, c'est bien. Il y a du travail, les enfants, ils vont à l'école... J'aime bien être en Turquie, j'ai la famille là-bas. Mais je peux pas retourner, parce que j'ai les enfants ici. Moi, je suis positive. »



Le comédien Éric Kheliff a apporté sa petite pierre à l'édifice, dans la peau du « professeur émérite Robert Fischer, anthropologue de l'université de Souffelweyersheim »... Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

« Moi, j'aime pas l'amour, ça rend mou »

Shanon, abordée rue du Sauvage, dit tout le mal qu'elle pense de la ville : « Moi, j'aime pas Mulhouse. Les gens, ils sont des chiens... À la base, je suis de Colmar, là-bas, c'est plus chacun pour sa gueule. Mais ici, il y a tous les magasins que je veux. »

Place des Victoires, les deux comédiennes tombent sur Karim et son pote Mohamed : « Pour refaire le monde, il faudrait tout raser. L'être humain est tellement mauvais, corrompu... Il faudrait une bonne catastrophe. Je vous cite un grand auteur du XXI^e siècle, Bouba : “Plus je connais les hommes, plus j'aime mon chien. ” » Vous en voulez encore ? « Moi, j'aime pas l'amour, ça rend mou. Si t'es trop douillet, tu te fais écraser par la machine. Une femme, elle doit être plus douillette, plus diplomate... »

« Je ferais égoïste »

Place de la Réunion, Emma et Céline taillent une bavette avec Monique et Julien, vendeurs de saucissons. « Moi, pour refaire le monde, je ferais égoïste ! Une année sabbatique ! » « Moi, je changerais la mentalité des gens. Même nous, dans la vente de saucissons, on voit la mentalité des gens... »

Au Parc Steinbach, les comédiennes croisent un père et ses deux enfants. « Si je pouvais récupérer ma femme, je serais assez d'accord. Après 21 ans de vie commune et deux enfants, on est arrivé à une rupture. Sans aucun doute, je ferais autrement. J'aurais plus d'empathie pour l'autre... »

Après la restitution des comédiennes, les spectateurs se sont retrouvés autour de tables pour commenter la soirée et choisir un titre : toute cette matière collectée dans la ville servira à créer un spectacle.

Rendez-vous à l'automne, à la prochaine Nuit des compagnies, festival de microthéâtre qui fera la part belle à ces tranches de vies mulhousiennes.

LA La compagnie Kalisto refait le monde avec les Mulhousiens

Depuis le mois de mars, la compagnie théâtrale Kalisto dirigée par Illia Delaigle propose aux Mulhousiens de refaire le monde. Des comédiens interrogent les habitants partout dans la ville, collectent leur parole, interprètent et créent, à partir de leurs idées.

Par **Frédérique MEICHLER** - 15 avr. 2022 à 06:00 - Temps de lecture : 4 min

 |  | Vu 374 fois



Anna et Lucile ont arpenté les allées du marché, samedi matin, pour collecter la parole des Mulhousiens. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER



Ce samedi 9 avril au marché du Canal couvert, ce sont les comédiennes Anna et Lucile qui s'y collent. Elles abordent les clients, un micro discret (mais quand même visible) à la main : « On est des comédiennes de la Cie Kalisto ... » « Non, ça ne m'intéresse pas ! » Bon, l'exercice est difficile, le plus dur est de réussir à placer la fin de la phrase, « si vous pouviez refaire le monde... Vous avez quelque chose à dire ? »



A lire aussi

- **Artistique, participatif, citoyen**



Les deux comédiennes mandatées par Kalisto ont débarqué la veille et découvrent la ville à travers les témoignages des habitants. Photo L'Alsace /Darek SZUSTER

« Plein de choses »

« Il y aurait plein de choses à dire, répond une dame, pas juste une phrase... » Son mari s'éloigne mais la dame, mise en confiance, se livre un peu. « Il y a plein de choses à changer. Pour accéder au centre-ville, c'est compliqué en voiture, il y a plein de sens interdit. Il faut mettre des sous dans les trucs des parkings, avec le numéro, mais c'est trop compliqué pour des petits vieux comme nous. » Et refaire sa vie ? La question est plus intime. Elle dira simplement... « Plein de choses », aussi.

Anna et Lucile, mandatées par Kalisto, vivent à Paris et ne connaissent pas du tout la ville. Elles découvrent Mulhouse par la voix de quelques-uns de ses habitants. Parfois, la conversation s'engage grâce aux animaux de compagnie. « Salut toi ! On va interroger ton maître ! » Le maître d'une petite chienne très affectueuse et dénommée Shana est tout à fait disposé à répondre. « On est arrivées hier », expliquent les jeunes femmes.



Parfois, la conversation commence... grâce aux animaux de compagnie. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER



Pendant que Lucile et Anna collectent des témoignages au marché, Achille et Stéphane qui étaient sur le terrain mulhousien en mars, présentent le spectacle de 15 minutes inspiré par ce qu'ils ont entendu. Photo L'Alsace /F.M.

Pendant que le duo de jeunes femmes balade le micro sur le marché, les comédiens Achille Gwem et Stéphane Russel, qui se sont livrés au même exercice au mois de mars, présentent au local Dédale, 49 rue Aristide-Briand, le petit spectacle de 15 minutes inspiré par leurs rencontres mulhousiennes.

« Croire en nos capacités »

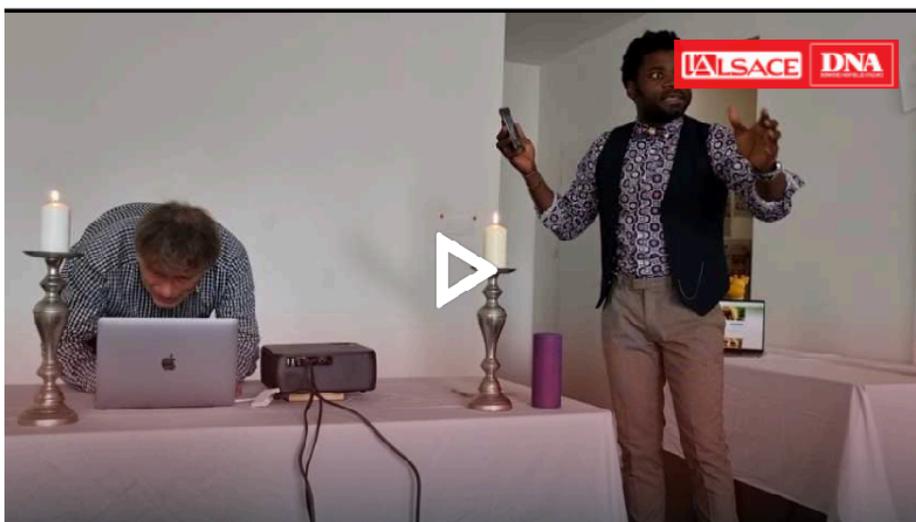
Devant un stand de légumes, Anna et Lucile s'approchent de deux femmes, Aya et sa belle-mère. Refaire le monde ? « Il faut croire en nos capacités, ne pas oublier nos buts, explique la plus jeune, qui est originaire d'Algérie, a fait des études de droit dans son pays, est venue à Mulhouse dans le cadre du regroupement familial. « Pour l'instant, je suis satisfaite de ma vie... J'ai fait bac + 4 et j'élève mes enfants, on n'est pas obligé de travailler... Pour la culture, pour les enfants, c'est important les études. Je crois en mes enfants. » « Vous leur souhaitez quoi, demande Lucile, de continuer à travailler à l'école ? De réussir leur vie ? Le monde est bien fait pour les enfants ? » « Avec internet, c'est un peu compliqué, ils ont leurs idées, explique Alya, il y a des bonnes choses et des pas bonnes... »

« Besoin de parler »

Lucile et Anna poursuivent leur quête de parole toute la matinée. La veille, elles étaient au centre-ville, Maison Engelmann, Porte Jeune... « On a été très touchées par certains témoignages. Par la facilité des gens à se livrer, à dire des choses très intimes. C'est assez émouvant. Les gens ont besoin de parler et en même temps, ils ont très peur. Mais on peut aller assez loin, assez vite. Ils sont en confiance. » Seule exception, une dame qui attire le regard par une tenue très colorée, tout en violet et turquoise flashy. Un premier refus d'entrée, sans appel !

« Ici, les gens sont tristes »

« Pour être ici, il faut avoir le moral ! Franchement, je trouve que les gens, ici, ils sont tristes... » Refaire le monde. « Pas facile, à l'heure actuelle, commente le monsieur, tout le monde doit aider son prochain. Vous voyez des gens qui abandonnent leur chien pendant les vacances. » Un exemple parmi d'autres. Le monsieur s'appelle Dominique, il est venu à Mulhouse... en 1988, en provenance de la Normandie et pour le travail. Ce qui compte pour lui, ce sont ses proches, « mon garçon, ma fille, mon chien... » Après son divorce et le départ de la mère de ses enfants, ces derniers ont été placés en foyer. « Je les ai sortis, j'ai mis un an et demi pour les récupérer... La vie n'est pas facile. Mais c'est pas grave, il y a toujours pire que nous. » Dominique est originaire de Honfleur. « Là-bas, si quelqu'un tombe, ils vous aident. Ici, c'est pas pareil. Bon, Mulhouse, c'est pas la pire ville du monde... » Dominique promet aux comédiennes, il viendra aux rendez-vous de Kalisto pour la restitution des témoignages et pour les spectacles. Il dit encore : « Ici, rien n'est gratuit, tout est payant... »





Isabelle et Thierry habitent le quartier Briand, ils suivent le travail de la Cie Kalisto et ne manquent aucune de leurs créations. Photo L'Alsace /F.M.

Des toutes petites jauges de spectateurs, mais une relation de proximité sincère. Isabelle et Thierry habitent le quartier, ils ne manquent aucun évènement de la compagnie. « Je n'aime pas les spectacles de 3 heures. Le théâtre de Kalisto est beaucoup plus accessible », confie Isabelle. Si elle pouvait refaire le monde, elle aimerait « plus de solidarité et plus de liberté. »

Culture - Loisirs

Spectacle

